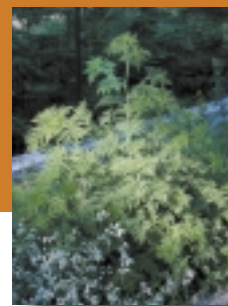


# LES TERRAINS EN FRICHE



Les techniques de lutte curatives sont citées par ordre décroissant de fréquence d'utilisation et de facilité d'adaptation.

Cette présentation n'exclut pas un classement différent selon la situation (étendue et niveau de l'infestation) et les moyens de chaque commune.

## ◆ LES TECHNIQUES CURATIVES : destruction des plants d'ambroisie existants

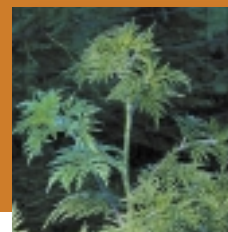
TECHNIQUES	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	MODALITÉS D'APPLICATION
Fauchage Broyage	Techniques rapides, écologiques applicables pour diminuer la production de pollen et de graines. Alternative intéressante à l'utilisation des herbicides. Possibilité de travailler de vastes surfaces.	Contraintes d'accessibilité de certaines surfaces à travailler. Une coupe à 5 cm environ au stade croissance végétative n'empêche pas l'émission de nouveaux rameaux producteurs de fleurs. Les faucheuses doivent baisser la hauteur de la coupe effective ce qui nécessite des modifications.	Intervenir fin juillet-début août, le plus proche possible de l'ouverture des fleurs mâles (fin de la saison de croissance). Idéalement, une première coupe est à effectuer en juillet et une seconde fin août. La hauteur de coupe est à adapter. Si infestation majoritaire en ambroisie, couper ras (2 à 6 cm). Si présence importante d'un couvert de graminées, couper assez haut (environ 10 cm) pour éviter le décapage du sol et le redémarrage d'ambroisie en plaques. Matériels : épareuse, faucheuse, gyrobroyeur.
Désherbage chimique	Malgré le danger pour l'environnement, certaines substances actives sont sélectives. Adaptation à la lutte dans les cultures et les espaces non végétalisés. Traitement de grandes surfaces.	Risques d'impacts écologiques et de santé. Application délicate, en particulier pour les herbicides totaux. Entraîne une répétition et un problème d'utilisation dans les surfaces végétalisées.	Employer des herbicides sélectifs conservant les graminées (à base de Fluroxypyr + Trichlopyr, ex. Evade ou Spicanet). En cas de désherbage total type contact (Glufosinate ammonium, ex. Final Way à 8,3 l PC/ha) sous hygrométrie élevée. Si dés herbant systémique (véhiculée par la sève) : Glyphosate seul (6 l PC/ha d'une des nombreuses spécialités contenant 360 g de Glyphosate /l), traiter sur végétation sèche (pas de rosée). Pour une efficacité maximum appliquer au stade 3 à 4 feuilles. Le traitement doit être réalisé un jour sans vent. Matériels : Pulvérisateur porté ou tracté muni de cache, pression faible (2 bars), buses à fente ou à miroir.

Pour toutes les interventions en période de floraison (à limiter) :

- s'assurer de la non-sensibilité des intervenants
- exiger le port de masques à pores adaptés



Les déblais sauvages peuvent constituer une « réserve » de graines, même si la densité des pieds d'ambroisie est faible.



### ◆ LES MOYENS DE PRÉVENTION

MOYENS	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	MODALITÉS D'APPLICATION
<b>Paillis</b> <i>Installation de matériaux protégeant le sol et bloquant la végétation</i>	Technique écologique expérimentée et appliquée et relativement peu coûteuse.	Parfois difficulté d'approvisionnement. La matière organique (bois, écorces,...) doit être remplacée après deux ans environ. Certaines matériaux peuvent créer un effet phytotoxique et limiter la croissance des plantes.	Selon le calendrier et le type de travaux. Paillis divers : Couche protectrice de la surface du sol constituée de produits d'origine organique (paille, tourbe, feuilles, écorces, copeaux de bois, fourrage...) ou minérale (graviers, pierre concassée, ...).
<b>Végétalisation</b>	Technique éprouvée, efficace, surtout en terrains difficiles pour la fauche, tonte, ... Intéressante si mise en friche pour longue durée (plus de 3 - 4 ans). Coût faible pour les herbacées.	Contraintes liées au milieu. Date de revégétalisation et date de fin du chantier. Non adaptation de certaines espèces au piétinement. Interventions culturales et horticoles requises (tonte, taille, ...) Coût pour les plantes arbustives. Parfois nécessité de travaux préparatoires.	La réalisation dépend des espèces choisies, de l'utilisation du terrain, de sa topographie, du type de sol, de l'écosystème en place, des espèces réellement disponibles, du coût, ... La revégétalisation doit se faire au bon moment c'est à dire très tôt au printemps (avril) avant l'installation des plantules d'ambroisie. Quelques espèces couvrantes Ray-grass (recouvrement rapide), Trèfle blanc, Trèfle rouge, Lotier. Pour choisir des espèces plus particulières il est nécessaire de diagnostiquer le lieu.

### ◆ *moyens divers de gestion empêchant l'apparition de l'ambroisie*

<b>Supprimer les causes de son installation et son développement</b>	<p>Éviter la destruction du couvert végétal due à des interventions ordinaires ou accidentelles et la perturbation de la couche supérieure du sol.</p> <p>Assurer l'adaptation du couvert végétal à l'usage prévu : terrain à forte fréquentation, jeu, passage, fauche ou broyage.</p> <p>Veiller à la propreté des engins et machines travaillant sur des parcelles contaminées.</p> <p>Surveiller et éviter le transport de terres hors des zones contaminées et leur accorder un traitement approprié (végétalisation rapide, faux semis et destruction des plants d'ambroisie, ...).</p>
<b>Adapter le calendrier des travaux sur terrains infestés</b>	<p>Prendre en compte le cycle de développement de l'ambroisie dans la programmation des aménagements et de l'entretien (par exemple, préférer le semis couvrant d'automne : pas d'espace vide ni de terrains nus au printemps, adapter les désherbages - mécanique et chimique, aux besoins de la lutte contre l'ambroisie).</p>



Les terrains viabilisés et restant en friche dans l'attente de la construction sont des sites privilégiés pour le développement de l'ambroisie.